

Simone Frank est une jeune artiste qui habite la région de Toronto. Elle parle de son art en termes de mystère mais aussi en images on ne peut plus humaines et terrestres. Elle exprime au sujet de son inspiration et de sa pratique artistique ce que nous tous éprouvons devant le besoin impérieux de nous exprimer et de comprendre cette force qui nous incite à créer. "Parfois," dit-elle, "quand je me promène, une image surgit dans mon esprit. Un silence instantané. Un moment dans le temps. Quelquefois elle est en mouvement. Si je ne peins pas l'image, elle disparaîtra. Si je ne peins pas l'image, elle pourrit dans mon fort intérieur et elle devient souffrance.

Quand je la peins, c'est comme si je parlais à un ami de quelque chose qui me tracasse. Un ami qui n'est jamais occupé ni distant.

J'ai grandi à Mississauga, à la lisière de Toronto. Mes parents sont originaires de Saint Vincent, aux Antilles. Quelque part au milieu, il y a des tambours qui paraissent dans mon travail d'artiste. Et des figures qui dansent d'une manière que je n'ai jamais vue à Mississauga. Mes parents ne sont pas retournés à Saint Vincent. Donc ni moi non plus. Leur départ baigne dans un mystère. Un avertissement quand je parle de retour. Pourtant, je tiens encore à aller voir si mes images viennent de là-bas. Attachées à une forte racine qui s'allonge et qui s'implante dans mon âme."



Simone Frank est une jeune artiste qui habite la région de Toronto. Elle parle de son art en termes de mystère mais aussi en images on ne peut plus humaines et terrestres. Elle exprime au sujet de son inspiration et de sa pratique artistique ce que nous tous éprouvons devant le besoin impérieux de nous exprimer et de comprendre cette force qui nous incite à créer. "Parfois," dit-elle, "quand je me promène, une image surgit dans mon esprit. Un silence instantané. Un moment dans le temps. Quelquefois elle est en mouvement. Si je ne peins pas l'image, elle disparaîtra. Si je ne peins pas l'image, elle pourrit dans mon fort intérieur et elle devient souffrance.

Quand je la peins, c'est comme si je parlais à un ami de quelque chose qui me tracasse. Un ami qui n'est jamais occupé ni distant.

J'ai grandi à Mississauga, à la lisière de Toronto. Mes parents sont originaires de Saint Vincent, aux Antilles. Quelque part au milieu, il y a des tambours qui paraissent dans mon travail d'artiste. Et des figures qui dansent d'une manière que je n'ai jamais vue à Mississauga. Mes parents ne sont pas retournés à Saint Vincent. Donc ni moi non plus. Leur départ baigne dans un mystère. Un avertissement quand je parle de retour. Pourtant, je tiens encore à aller voir si mes images viennent de là-bas. Attachées à une forte racine qui s'allonge et qui s'implante dans mon âme."





Simone Frank



Simone Frank